

6 octobre 2025, Daniel Guerrier

Les locaux de l'association Irvin ont été en grande partie détruits par un violent incendie à Mouazé (Ille-et-Vilaine), au nord de Rennes, vendredi 3 octobre 2025, sans faire de victime. L'association ne veut toutefois pas se laisser abattre et pense déjà à un chantier de reconstruction. « L'urgence est que l'association survive », a déclaré son président.



Il ne reste que les murs du bâtiment principal qui servait de lieu de vie à l'association Irvin, à Mouazé (Ille-et-Vilaine). | OUEST-FRANCE

L'association Irvin (Initier la révolution de la vie par l'immersion naturelle) est un centre de formation aux compétences humaines pour aider les jeunes à construire l'avenir rappelle Patrice Valantin, président de l'association qu'il a fondée en 2012, sur un site dont il est propriétaire, au Chemin Chaussé, à [Mouazé](#) au nord de Rennes.

Lorsqu'un incendie s'est déclaré, aux alentours de 13 h, vendredi 3 octobre 2025, tous les membres de l'association étaient sur des chantiers ou en déplacement « car c'était aussi le moment des obsèques d'un jeune ».

Dimanche 5 octobre, le président insiste, l'incendie ne doit pas marquer la fin de l'association mais son renouveau.

La priorité de se loger

Le bâtiment détruit était le lieu de vie des jeunes. En ce moment, seulement deux jeunes stagiaires y étaient hébergés mais il peut en accueillir jusqu'à dix. Une partie des bureaux comprenant les archives, la comptabilité et l'informatique, a aussi disparu dans l'incendie. Le besoin immédiat est d'héberger les jeunes », souligne le président. Sur le site, des hangars qui n'ont pas brûlé vont être utilisés temporairement. La solution à trouver rapidement sera soit d'utiliser des tentes militaires permettant le couchage mais aussi la vie en commun, soit des mobile-homes ou des maisons de chantiers, toutefois plus chères. Il faut avant tout que la collectivité soit hébergée sur place, car la vie en commun est essentielle », affirme Patrice Valantin.

L'avenir à court et moyen termes

L'incendie a également impacté le Gaec (Groupement agricole d'exploitation en commun) du Grand champ, locataire d'une partie du site. Sans électricité, c'est entre quatre et cinq tonnes de légumes entreposés dans notre chambre froide qui sont menacés, déclaraient les agriculteurs le jour même du sinistre. Une solution a été rapidement trouvée.

Malgré l'émotion ressentie par les jeunes le soir du drame, Patrice Valantin leur rappelait qu'ils n'avaient pas tout perdu et qu'il leur restait l'essentiel : la vie, l'amitié, la foi et l'espérance, ajoutant que nos souvenirs de beaucoup d'amitié et de joie dans notre travail vont nous donner la force de tout reconstruire. Dans son discours, il évoque la symbolique du poème de Rudyard Kipling : Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie, et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir, [...] tu seras un homme, mon fils.

L'appel à la solidarité et au mécénat

Patrice Valantin est heureux qu'il n'y ait pas de victime et déclare que nous n'allons pas nous laisser abattre et affronter la difficulté ensemble. Il pense déjà à un grand chantier de reconstruction pour nos jeunes qui sera aussi l'opportunité de certaines rénovations. Il compte pour cela sur la solidarité et le mécénat auquel il fait dès maintenant appel.

Renseignements : www.irvin.fr ; 07 68 59 75 68 ; rebatir@irvin.fr ; www.irvin.fr/rebatir.